I I me Année. - Numéro 301

S CENTIMES LE NUMERO

Anvers, 54, RUE NATIONALE, 54, Anvers

Toutes les communications delvent être exclusivement adressées à M. le directeur de « LA PRESSE ». ANVERS

La Belgique et le Saint-Siège

Le représentant belge apprès du Saint-Siège, le baron d'Erp, a remis solennellement ses nouvelles lettres de créances au Pape Benoît XV. L'audience a en lieu, en grand gala, lane la grande salle du Trône.

En présentant ses lettres de créanle représentant belge rappela au Saint Père, l'attachement du peu-ple belge au Saint-Siège. La Belgicontinua le baron d'Erp, est ra-Vagée en grande partie, muis dans son deuil inmense elle n'oublie pas le Saint-Siège, et l'année prochaine elle rendra son hommage d'une façon matérielle.

Dans sa réponse, le Saint Père a

dit:

b Vous avez parlé de l'attachement de votre patrie à l'Eglise catholique, mais vous avez oublié de citer le dévouement dont la noble famille d'Erp fit preuve en tout temps envers le Saint-Siège. Nous n'oublions pas non plus qu'un des vôtres a versé son sang pour notre cause.

avons été douloureusement irappés par les catastrophes qui se Bont produites dans votre patric si dévouce à l'Egliso catholique, et nous formons des vœux pour que

se terminent bientôt ces calamités. Notons que le baron d'Erp a remporté un de ces derniers jours, succès diplomatique marqué. Quand les Russes, il y a environ un mois, occupèrent Lemberg, ils décidèrent que les habitants ruthènes de la Galicie qui voulaient rester fidèles au rite ruthène, seraient considérés et traités comme les Russes orthodoxes. Le baron d'Erp protesta contre cette mesure arbitraire.

Cette démarche parait avoir réussi. car le baron d'Erp a reçu commupication du gouvernement russe, par voie diplomatique, que celui-ci accorde pleine liberté aux Ruthènes qui veulent conserver leur foi et qui désirent rester catholiques romains.

A l'occasion de la fête patrenale du Roi Albert, Sa Sainteté Benoît XV lui a envoyé un télégramme affectueux de félicitations.

ECHOS

Tontes les personnes qui prennent un abonnement à notre journal, recevront ce-lui-ci gratuitement jusqu'au 31 décembre. Voir bulletin d'abonnement en 2º page.

A la demande des intéressés, le journal est envoyé gratuitement pendant 15 jours à titre d'essai.

Une bonne nouvelle.

Nous avons fait ressortir, il y a quelques jours, l'anomalie qui consiste rembourser en "Hollande", de petit Bommes aux détenteurs de livrés d' Dargne "belges", alors qu'ici on ne pe obtenir un maravédig sur ces mêmes l

Nous avons le plaisir d'annoncer à Nous avons le plaisir d'annoncer a nos lecteurs que la Banque Nationale va permettre des remboursements jusqu'à concurrence de 50 frs. par quinzaine, cur les livrets de la caisse d'épargne.

Le verre à vitre Cet article, à notre époque troublée, Obtient un succès sans précédent. C'est

A travers la Hollande et la Belgique

Un voyage pendant la guerre

(Suite.)

La curiosité l'emportant sur la crainte, bientôt les habitants vinrent assister à co spectaclo. Mais tous scutaient que de gra-ves évènements allaient se passer et les peurs se serraient en présence de la ca-dastrophe déchainée.

Lo temps matériel pour les premières masses d'hommes et d'artillerso d'arriver sur les hauteurs en vue de Fléron, par des routes visibles de divers endroits de la ville où les curieux suivaient du regard l'interminable cordon gris, — et voi-ti que soudain, formidables dans le silence de l'attente angoissée, retentissent les premières détonations qui ébranlent le sol. La bataille était commencée; la mitraille fauchait dans les rangs humains; et l'horrible grondement du canon, si insolité dans notre pacifique petit pays, on nedevait plus cesser de l'entendre pendant

de longs mois...

J'ai revécu, en passant par les lieux
gu'a en furent témoins, cette première et
formidable rencontre, l'assaut des forts de
Liège, 'la résistance héroique du général eman, les combats acharnée où la mort auchait par milliers les existences, entas-cant en monceaux les cadavres des pre-nières victimes de la guerre.

nièree victimes de la guerre.
Soumagne, Arjeneux, Flèron surtout, qui furest en pleine hataille, portent les traces de la plaie d'olus qui dirigée du traffic du vers le fort s'égarpillait un peu parlout aux alentours. A Flèron, le nomtre des maisons détruites ou fortement adommagée est considérable.

Actuelicationi, le drapeau allemand flote.

à ce point que le stock est presque complètement épulsé, ce qui a fait mon-ter les prix dans des proportions extra-

ordinaires.

Il parait que cette situation va s'amétiorer. A la demando do l'administration communate, un de nos concitoyens
s'est rendu à Jumet, près do Charleroi,
pour y effectuer des achats assez importants. Le verre est attendu à Anvers
dans un bret délai. dans un bref délai.

La Saint-Nicolas

Saint Nicolas ne pourra faire cette année ample distribution de friandises aux enfants pauvres. Pourtant il doit bien y avoir quelques objets utiles à donner aux chers petits : une paire de sou-

liers, un vêtement bien chaud, etc. La Croix Rouge (Place de Meir, 30) se tient à la disposition du public anversois pour recevoir ou faire prendre les dons en argent ou en nature que celui-ci veut bien avoir la gracieuseté do lui adresser. L'œuvre se chargera de la répartition des envois et de la distribution dans les hôpitaux, les refuges pour sans-logis, les crêches, etc.

La Croix Rouge adresse à la population enversoise, réputée neur ce géné. se tient à la disposition du public an

tion anversoise, réputée pour sa géné-rosité inépuisable, ses plus vils remerciments anticipés.

Sous séquestre

Lo "N. R. Conrent" annonce sous le titre: "Biens particuliers saisis", que les Allemands ont mis sous scellés les livres et les coffre-forts de la firme Bunge et Cie, à Anvers. Les Allomands auraient donné comme motif de cette saisie que la firme posséderait des valeurs de l'Etat-

Un aviateur belge décoré

Le lieutenant belge Dony, qui fit, à la date du 20 septembre, un voyage de re-comaissance très dangereux et très réus-si, en compagnie du lieutenant français si, en compagnie du lieutenant français Radisson, a été nommé, ainsi que son compagnon, chevalier de la Légien d'hon-neur.

La vie chère C'était le thême de bien des jérémindes avant le déchainement de la guerre. Et voici que par suite du conflit mon-dial qui ferme les frontières, entrave les communications et restreint la produc tion, les denrées ont encore augments

de prix dans des proportions considéra-Conscions-nous en constatant que nous sommes loin, bien loin encore, de la ei-tuation dont souffrait Paris assiégé pen-

dant la dernière guerre franco-allemande. Les Parisions alors ne pouvaient so procurer le kilogramme de viande de cheval à moins de 24 fr. Un kilogramme de viande de chien se payait 8fr., un kilogramme de jambon 80 fr. Les chats s'adjugacient à 15 fr. la pièce, les lapins à 50, les dindes — 6 vieux Noël! — à 150. Un pigeon coûtait 15 francs, un rat

2 fr., un cent 5 frs. Le beurre attei-gnait le prix coquet de 80 frs. la livre; les haricots se payaient 8 fr. le litre. Le boisseau de carottes était coté 75 frs., de permes de terre 35 frs., d'eignone 80 fra.

On avait un poireau pour 1 fr., uno échalotte pour 0 fr. 50, un pied de céberi pour 2 frs.; et quiconque voulait so payer le luxe do manger un chou, s'im-posait une dépense de 16 frs. Il n'est pas jusqu'au bois vert qui ne fut haut côté: on le vendait 10 frs. les 50 kgs. Grace à Dieu, semblable calamité ne

semble pas devoir nous attaindre en

NOTRE FEUILLETON

Nous continuerons demain la publication de notre feuilleton LE COFFRE-FORT VI-VANT par F. Mauzens. A l'intention de nos nouveaux lecteurs, nous donnerons un résumé des premiers numéros parus.

à l'emplacement du fort, et, aux envi-

Le trajet de Rechain à Fléron, dure 2 hours à 21/2 hours soit une ving taine de minutes sen tram et l'on est au cœur de Liége. Il était près de 2 heu-res quand j'y arrivai. Supposant bien que les bureaux allemands s'ouvraient vers es moment, je me rendis immédiatement au Palais où ils sont établis.

Dans la cour intérieure, tout encomprée d'autos, de soldats, d'officiers, j'aperçus derrière la colonnade, une foule d'au moins deux cents personnes, groupées d'autoside es avivent grandations.

d'au moins deux cents personnes, grou-pées à l'entrée do ce qu'une grande pan-carte indiquait être la Kommandahur. Je me reudis aussitôt compte que je n'étais pas seul à demander un passe-port, et qu'avant de voir le cachet s'abaisser sur mon papier, j'aurais à attendro que soient servies les deux cents personnes qui m'avaient précédé dès avant l'heure d'ouverture. Ce nombre, du reste, ne tarde pas à s'augmenter, à se doubler en l'espace de quelques instants. Des sentinelles allemandes maintenaient le public et cherchaient, avec assez peu de succès du reste. À faire ranger les gens et cherchaient, avec assez peu de suc-cès du reste, à faire ranger les gens

par ligne de trois. Il y avait, autour de moi, des personnes qui venaient pour la seconde ou la troisième fois, n'ayant pu être servies les jours précèdents par suite de l'affluence.

On avançait lentement. Il ne me fallut pas moins de 2 1/2 heures d'attente dens le feit avant 2 l'acteure d'attente dens le feit avant 2 l'acteures d'attente dens le feit avant 2 l'acteure de l'acteure d'acteure de l'acteure d dans le froid avant d'avoir mon tour. La formalité que je sollicitais étant de la plus grande simplicité, n'exigea que deux secondes. La nuit commençait à tomber. Je me remis néanmoins en route, et vers les 8 heures le rentrais à Verviers au je dévais rétrouver mes bagages et des

compagnons de route. Lo leademain matin, vite à la gare!

Lo leademain matin, vite à la gare!

Nouvelle déception: pas de train ce jour-le. Les mouvements de troupes, me dit-en, empéchaient tout autre trafic et il en Bérait vraisemblablement de même le lendemain. A vrai dire, je commençai a désespérer de rentrer innais à Anvers par ce moyen.

La question du pain

Les circonstances actuelles ont amené le régime du pain grie, et cela appa-rait à beaucoup de personnes comme une calamité nouvelle.

Or, an contraire, le fait de devoir manger du pain gris n'est pas un malheur; c'est pintôt une réaction heureuse, au point de vue de la santé publique, et nous allons fo démontrer.

que, et nous allons le démontrer.

C'est à tort que l'on croit que le pain blane, s'il réprésente un grand pregrès industriet, soit le dernier mot de l'alimentation scientifique. En effet, dit le "Journal de pharmacie et de chimier, il est reconnu aujourd'bui par les praticiens que par son insuffisance comme aliment, par la déminératisation, les troubles digestifs et les fermentations que produjent sa panyreté en sels minéraux. produisent sa pauvreté en sels minéraux, et son indigestibilité, le pain blanc cause la déchéance de la race et rend, dans la classe ouvrière surfout, la tuberculose aussi conference (no moutrière). aussi contagiouse que meurtrière.

Ceci e'enlend de tout pain moderne, qu'il soit blanc ou bis, par le fait même qu'il est fabriqué avec de la farine de cylindres; car c'est de la farine de cy-lindres qu'est venu le mal.

La farine de meules est simplement du blé finement écrasé, duquel on a retiré 20% d'enveloppes sous forme de grosson; c'e t, en somme, de la poudre do blé avec sis principes; et c'est elle qui sert à faire le pain inturel, le pain de ferme, le pain d'autrelois. Elle contient la première conche de l'amande du blé, qui a une valeur "nutritive" (13 % de cluten), une valeur "sevilante" (cethuloqui a une valeur "nutritive" (13 % de gluten), une valeur "excitante" (cellulo-se), une valeur "niméralizatrice" double des antres, une valeur "vivante" par ses diastases.

Par emtre, la farine de cylindros n'est plu; rien de semplable. Four la force et en obtenir du pain bien blanc, ou sup-prine du blu le gros son, le petit son, prime du bla le gros son, le petit sou, et le germe; quant à l'amande, la première couche, la plus riche à tous les points de vue, en est enlevée et doanée en paturo aux bestiaux. La seconde couche est encore partiellement supprimée dans le pain blane, et sert surtout dans la composition du pain bis.

Le pain blanc de luxe est, en effet, bluté à 50 ou 55 % et ne contient consequent pas beaucoup plus quo deux couches internes qui entrent dans le grain pour 42 %, co qui vout dire que près de la moitié du grain est sacrifice et rien que co gaspillage, da à la mode du pain blanc, couto à un pays comme la France 400 millions par an. Le pain de meules, pain naturel, fabriqué avec de la farine vivante, est incomparablement, supérieur commo ali-ment. D'abord, il est plus nutritif que le pain blanc, parce qu'il est mieux digéré et qu'il est l'aliment minéralisateur par excellence, puis il est le véritable exci-tant naturel, c'est-à-dire l'aliment qui dégage les forces, non par à coup, comme le café ou l'alcool, mais d'une lagon

continue et selon les besoins de l'homme. Ce dégagement de forces se fait lentement, moderchient, l'excitation dure toute la journée l'usage du pain la renouve-lant à chaque repas. Le pain naturel est donc le tonique de choix entre tous nos aliments journaliers.

Si la guerre pouvait ramener et perpé tuer l'usage de ce pain, on pourrait dire, au grand étonnement de bien des gens qu'à quelque chese, malheur est bon. A propos de la fabrication du pain, il en ce moment où l'on redouts les épidémies de typhus et d'autres af-fections d'origine microbienne, véhiculées suspecte partout actuelle ment, de faire remarquer que la cuisson du pain n'atteint pas, à l'intérieur de la masse de celui-ci, une température suffi-samment haute pour tuer les dits mi-croles. Les boulangers devraient dono pouvoir disposer d'une cau absolument stérite, et les autorités veiller à ce qu'il en soit ainsi.

Voyage de retour

Heureusement, le lendemain, un peu plus de chance me favorisa. Quand j'arrivai le matin à la gare, on m'informa qu'un train de voyageurs partirait à 10 1/4 heures. Je partis à 11 1/2 heures, mais enfin, il partit. Il s'y trouvait environ une centaine de civils et un peu de militaires. Les compartiments

étaient chaussés. Le convoi marchait lentement. Au premier signal il fit un arrêt de 10 minu-tes, et à la première gare un arrêt d'une heure. Heureusement, je m'étais armé de patience et malgré qu'on m'eût annoncé l'arrivée à Anvers à 71/2 heures du soir, je m'attendais bien à quelques contre

temps.
On s'arrêtait à toutes les stations et pardrie Liege. La, un nouveau contingent de voyageurs monta dans les voitures, pur le convoi repartit à une allure plus vivo warenome. Landen, Tirlemont vers Ans, Waremme, Lenden, Tirlement et Louvain. Sur ce parcours, la marche fut normale, mais lo retard subi antérieurement était trop considérable et quand nous arrivames à Louvain, le correspon-dance pour Anvers était partie depuis une

Passer la nuit dans Louvain dévasté ne nous semblait ni facile ni agréable. Nous décidames de pousser jusqu'à Bruxellee, mais malheureusement la locomo-tive se montra de nouveau rétive, et nous

n'arrivames en gare de Schaerbeck que vors les 8 heures.

Je descendis à Schaerbeck, croyant abréger. Mais j'avais compté sans l'engombrement des lignes. Nous arrivions sur la cinquième ou sixième voie, et loute les les voies arbiviours dataint cerupés. tes les voies autérioures étaient occupées par d'interminables convois de matériel, dont la tête presque à Bruxelles était voisine, et dont les pieds touchaient... Dieu sait, où.

Quel trajet, quel dedale, quelles em jambées à travers les excentriques quel-les chutes dans la neige pour sortir de là, dans l'obscurité à peine dissipée par les quelques lampes 2 la station 1. Ja

Les Allemands en Belgique et en France

PARIS, 30 nov. (Reuter.) Communiqué officiel de 3 heures de l'après midi: En Belgique l'ennemi a continué à se maintenir sur la défensive. Le feu de l'artillerie a été faible. Nous avons fait des progrès sur quelques points.

Autour de Fay les points occupés par
nous le 28 novembre, ont été bien dé-

ville de Soissons a été bombardée de temps en temps.

En Argonne, plusieurs attaques contro Bagatelle ont été repoussées. Un épais brouillard règne au-dessus des Hauts de Meuse. En Woevre l'onnemi a bombardé sans résultat le bois d'Aprement.

Un moment critique

LONDRES, 30 nov. (Reuter.) — Un té-moin du quartier général anglais raconte un épisode inconnu jusqu'à présent do l'attaque de la garde prussienne, le 11

Après que l'ennemi ent fait une brèche dans le front anglais, la situation devenait extremement critique, car il y avait à ce moment deux compagnies de campagne des Royal Engineers qui constituaient touto la réserve disponitée. En face de l'ailo droite des Allemands se trouvaient deux batteries auglaises, qui lirent de grands ravages dans l'armée ennemie, mais les Allemands continuèrent à s'avancer jusqu'à proximité des éauons, car on a-trouvé de cadavres à 70 yards des piè-ces. Comprenant que tout d'ait perdu si on ne parvenuit pas à former une serte de ligne de leu, les officiers d'artillerle formèrent une ligne composée d'artilleurs, de cuisiniers militaires et d'autres élé-ments. Ce nouveau corps se comporta admirablement et entretint un feu ininterroupu. H arrêta l'attaque au moment critique et donna ainsi l'occasion à d'autres troupes d'arriver sur les lieux et de repousser l'attaque.

George V sur le front

LONDRES, 30 nov. (Reuter.) - On annonce de source officielle que le Roi George V a passé la Manche hier soir, se rendant en France, où il va visiter le quartier général du corps ovpédition-

Renforts allemands

Le "N. P. Ct" annonce que les Allemands ont envoyé 30.000 hommes de renfort sur le front ouest durant la semai-ne écoulée. Ces jours-ci 120.000 hommes do troupes fraiches sont encore attendues. On dit que le Kromprinz prendra

LONDRES, 30 nov. (Part.) Le collaborateur militaire du "Pimes" cerit:
"Pour antant que je sache il y avait la semaine passée, sur le théatre de la guerre eucet, 20 eu 21 corps d'armée des 25 corps originaux de l'armée active, puis au moins 16 corps d'armée de réserve et l'équivalent d'au moins sept corps d'armée, composés de landwehr et de landsturm. Cela fait donc un ensem-ble de 44 corps d'armée allemande, sans compter les soldats de marine et des formations de la landsturm. Sur les lignes de communication et en Belgique, les Français et les Anglais occupent donc 3 des quatres millions de soldats de la réserve active et de la landwehr allemandes. Dans ce chiffre il fant évidemment tenir compte du grand nombre de tués, blessés et malades faits depuis le début de la guerre. Il reste donc un million de troupes pour combattre les Russes. Ceux-ci ont en outre à faire face aux Autrichiens en Galicie et aux Turcs en Arménie. Mais la France, l'Angleterre et la Belgique ont subi la grande pression

ne m'en consolai que le lendemain, en ne m'en consolai que le lendemain, en apprenant que pour franchir la distance de Schaerbeek à Bruxelles, le train avait encore mis près de 3/4 heures, avec un nombre indéterminé d'arrêts. Cela, je l'appris par un de mes compagnons de route que je retrouvai le lendemain matin à l'entrée de la gare du Nord. A Schaerbeek, j'avais pu apprendre que le train pour Anvers via Louvain partait à 10 h. 53, mais on n'embarquait pas les voyageurs à cette station.

De Bruxelles à Louvain, une heure environ. Cette fois nous ne manquions pas

et dégagé la Russie et leur aimant a

viron. Cette fois nous ne manquions pas la correspondance, car elle ne parlait qu'à 3 h. 3/4 vers Anvers par Aerschot et Lierre.

Cette circonstance, par ailleurs en-nuyeuse, me donna l'occasion de visiter

l'invitation du commandant de la gare, les quelques voyageurs qui avaient à attendre ici avaient déposé leurs ba-gages à la gardo du peloton de service, de sorte que nous avions les mains li-

bres pour nous promener un peu tran-Quelle lugubre promenade parmi ces rues dévastées l Voici d'abord la place de la Station. Le square n'est plus qu'un ci-metière; on a enterré là une trentaime de cadavres; des croix et des couronnes sont déposées sur les tertres. La haute statue de Van de Weyer, objet naguère de si bouffonnes mascarades, au joyeux temps où la jeunesse estudiantine animait la ville de son exuberante gaité, ne domine plus

de son exubérante gaité, ne domine plus que des tombes dans un décor de raincs. Ruines tout autour de la place, à gauche, à droite, en face. La gare seule, là, est debout. Le cle bas et gris teintait d'une note plus sombre encore ce déjà triste spec-tacle. La brise soufflat à travers les trous béants des murs à moitié éboules. Il faisait froid Rue de la Station, point d'habitante. Pout au plue gaelques très rares soldate ou officiers, faisant résonner dans se désert le bruit de leurs bottes. Sur le scall d'une maison détruite, je

vie, tableau touchant! deux petite chlone lameaux qui montaient la garde en gre-lottant, attendant, depuis de longe jours

attiré la plus grande partie des meil-LONDRES, 30 nov. (Part.) - On man-

de de la Flandre occidentale au Daily News", en date du 29: Pendant les derniers jours, la situation à l'Yser et près d'Ypr a a suhi une grande modification. De la défensive, les troupes allèce ont passe à l'offensive.

Je sais quo des positions enneules ont été abandonnées, ces derniers jours, près des terrains inondés et marécageux. Les houmes devenaient malades dans cos tranchées, extrêmement insalubres, et en outre ils souffraient beaucoup de l'arti-

lerio des alliés.
Les Français ont bien progressé aux environs de Dixmade. Les Allemands, devant les attaques incessantes des troupes allièes, ont au relirer plusieuls 11eces de lourde artillerie.

Je crois que les tentatives des Alle-

Je crois que les tentatives des Allemands, pour atteindre Dunkerque et Calais ont cessé et qu'ils y ont renoncé.

Des centaines de religies français, sui, pendant trois mois, ont subi le feu de l'artillerie allemande em Arras, attivaient, hier soir, en masse sur la route d'Arras à Doullens, pour chercher un abri. Ils racontaient des ecènes affreuses au sujet des combats qui se livrent dans la ville.

dane la ville. Les Allemands attaquent incessamment Les Allemands attaquent incessamirent la ville, jusqu'ici d'ailleurs sons succès. Des combals désespérés se sont liviés sur un petit bout de terrain. D'abord il fut pris par les Allemands, puis repris par les Français... Ce fut essentiellement un combat acharné et sanglant, un corps à corps entre les tranchées ennemies, qui n'étaient pes distantes de plus de 50 mè-tres La distance était trop millime pour faire usage de l'artillerie et ainsi ce fut pendant tou e la journée de jeudi un com-bat de soldat à soldat, de basonnette

contre baïounelte. Les Allemonds ne se insserent pas de bomharder Arras. Ce qui resta de la population fut finalement ebassé, pendant la nuit de veodredi, par les obje alle-mands. Entretempo les Français cubis-saient l'une atlaque après l'autre et se couvraient de gloire par leur attitude hé-

roïque. Samedi, les combats pour la posses-sion des traachées reprirent de plus belle. curs régiments allemands se jeté-à la fois sur les positions françai-Des deux côtés les peries furent grandes, mais les Français tinrent bon. tenir leurs positions, mais la ville d'Ar-tas, hélas, n'est plus qu'un amas de rui-nes. Tous les efferts des Allemands n'a-vaient servi à rien.

Nouveau bombardement de Zeebrugge

OOSTBURG, 30 nov. (Part.) — Cet après-midi, de même que la semaine der-nière, la population a été de nouveau effrayên par une violente canonnade, qui lit trembler les maisons. It est plus que probable que le port de Zechragge a été hombardé à nouveau par la flotte anglai e.

A propos du premier bourbardement de Zeebrugge, le correspondant du "Tijd" signale les dégâte qui ont été causés sur le littoral par la flotte anglaise.

A Zerbrugge, les tanks, qui sont situés immédiatement derrière les usincs Rombach et Solvay, n'ont pas fait explosion. Le Palace-Hotel n'a pas été d'truit, mais un hôtel plus petit, qui se trouvait à côté. L'école communale est gravement endonmagée, ét une partie du pier. 3 mêtres environ, a été arra-

pier, 3 mêtres environ, a été arra-chée. L'école de Heyst est sérieusement atteinte et la tour de l'église a été endommagée par un obus, mais non détruit. Pendant le bombardement, peu d'habi-tants résidaient encore à Zeebrugge, mais ceux qui se trouvaient dans les quar-tiers extérieurs s'enfuirent, et plusieurs même furent obligés de chercher un abri dans les tranchées des soldate.

Le bonhardement de Zeebrugge, écrit le "Times", doit avoir pour résultat d'exercer une influence sur l'action des sous-marins allemands dans la Manche. Depuie que les sous-marins ont signalé présence sur la côte belge par des attaques contre l'escadre qui bombardait la côte, ils ont roussi à faire couler

sans doute, les maîtres qui tardaient à revenir et qui, peut-être, ne reviendraient jamais. La maigreur de ces deux pauvres bêtes, les larmes qui perlaient à leurs pauvres yeux sans vie, tout leur peut corps qui tremblait frileusement, dénotaient assez leur misère et leurs longues privations. Mais comment s'attendrir sur le sort de deux animaux? Tant et de si horribles

drames s'étaient passé là...
Je crus un instant que Louvain était totalement abandonné et n'avait plus pour habitants que les hommes de la garni-son allemande, qui paraît, du reste, relativement nombreuse

lativement nombreuse.

Mais aux abords do l'hôtel do ville, voici pourtant quelques symptômes de vie. Sans doute, la Grand Placo est toute détruite; là, les murs même sont, pour la plupart, complètement écroulés, et il n'en reste plus que des tas de briques. Mais plusieurs des rues adjacentes sont domeurées infactes, les habitants y sont rentrés dans leurs demeurs tes sont domeurées inflactes, les labitants y sont rentrés dans leurs demeures, les magasins sont ouverte, quelques restaurants même reçoivent les consommateurs. L'hôtel de ville, trop majestueux et trop haut, l'église Saint-Pierre, blessée en maints endroits, noire de fumée, fermée et déserte, règnent sur les débris. Aux angles de la place, de grandes pancartes blanches imbiquent en lettres noires allemandes les différentes directions: "Nach Prussel"; "Nach Littig". Sur le perron de l'hôtel de ville, une autre grande pancarte commande une autre grande pancarte commande l'arrêt aux autos, et au moment où nous arrivions, un convoi de quatre voitures

de Croix rouge attelées les unes aux autres et revenant sans doute du champ de bataille, stoppait au pied de l'escalier. Dans les rues épargnées, la vie n'a guere l'animation d'anten. D'abord les étudiants ne sont pas la ; et puis, la ville tant de morts tragiques a tant souliert, tant de morts tragiques se sont produites là que l'impression reste d'un grand champ de repos, où il ne faut pas éveiller l'écho de peur qu'ilne réponde soudain par de longe gémis-

Au surplus, les ruines sont partout, Une rue intacte ne mêne qu'à un nou-yeau carrefour démeli. On croit en avoir ADM MISTRATION

-5-0-5-

TELEPHONE : 2214 ------

ANNONCES Annonces 6 page la ligne fr. 6.30 Annonces financières . . . 0.56

-105-Les annonces de l'étranger et de Pintéricur du pays (sauf la province d'Anvers) sont reçues pas MM.J.Lebegue & Cio (Office de public cité) 36, rus Neuve, 36, Bruxelles)

deux bâtiments de guerre anglais et plu-sieurs navires marchands, l.a semaine dernière, leur action à hauteur du Hû-

sieurs navires merchands. La semaine dernière, leur action à hauteur du l'hivre montra qu'ils disposent d'un champ d'opération plus étendu qu'aupàravant. On peut attribuer ce fait à la circonstance que les navires, pendant un court espace de temps, ont été en état, de compléter leurs provisions de manitions et de combustible à Zeebrugge.

N'étant pas obligés de se rendre à Em, den pour faire ume nouvelle pravisions de pour faire ume nouvelle pravisions de tourpilles, mais pouvant les emburques à Zeebrugge, l'activité de ces navires doit nécessairement s'accroître.

Les dangers que font courir ces sous marins, dit le "Times", peuveut gêner la liberté de nos mouvements, mais non pas l'empécher. Ce qui le prouve, c'est le façon dont notre flotte s'emploie à bom barder, la côte, ainsi que le fait que des navires marchands continuent par dizai ne à sillonner la Manche. D'autres per tes sont possibles, mais on peut prender des mesures de précaution, et on les prendre.

Les bombes à Gand

Les bombes ont été jetées par des Les bonbes ont circ lettes par avait avaiteurs anglais. Il y en avait mention dont deux ne firent pas explosion et une autre tomba à l'eau. Les six autres tomberent près du port (Port-Arthur.) Deuxo ouvriers ont été légèrement blessés. Les bombes ont occasionné des dégats matériales. riels. Les tanks à pétrole, objet probab-ble de l'attaque, n'ont pas été touchés. Les Allemands ont ouvert le feu sur les aviateurs, mais côté d'Eccloo. mais ceux-ci ont disparu du

Lettre de soldat

Nous avons sous les yeux une lettre d'un étudiant de l'Université de Louvain, qui a pris part comme soldat de la ligne aux combate livrés près de Diranede II y fut blessé et est soigné à présent dans un hôpital anglais.

Après avoir demandé des neuvelles de ses parente et de quelques amis, il pour-

suit:

Et bibi? — Eh bien, bibi, proupiou du 9e régiment, a reçu, voict un meis, une balle dans la jambe; il a laissé sa jambe gauche à Calais et se trouve présentement à M... (Angleterre), cù il attend dans la douleur, mais avec patience le moment où l'extrémité de sa hanche se sera fermée convenablement.

Oui, non cher, j'avais déjà dit à M. P..., aumonier du 9e régiment, que bibi était invulnérable et non sans raison, ear j'aurais déjà du être mort cent fois Ley 19 du mois dernier, j'avais patrouillé la nuit eur les lignes allemandes, moi en tête, naturellement. J'étair resté dans un poste avance à B..., près de Dixanude. A nuit sur les lignes altenandes, moi en tête, naturellement. J'étais resté dans un poste avancé à B..., près de Dixmude. A la pointe du jour, le commandant demand da si l'un de nous voulait aller reconnaitre le village. J'y allai — le plus périlleux ayant toujours été rés rvé aux étudiants! A une trentaine de mètres des premières maisons: plng, pang. Blbi tourne, tombe... et reste étendu "Fais le mort, bibi", me dis-je, et je ne bougeai plus, sans quoi j'eusse été un pious piou en moins.

Veux-tu croire, mon cher, que je regrette de n'elre plus soldat?

Le médecin adjoint — un de mes amis — apprit trois heures plus tard que ja vais été touché. On pouvait me voir, gis sant à torre. L'artillerie était en train de eracher: les obus tombaient à mes

de eracher: les obus tombaient à mes côtes, mais bibli ne fut pas alleint. Mon ami fit pointer plus haut et vint me chercher avec des prêtres. Cos brame enercher avec des prêtres. Ces braves gens exposèrent leur propre vie.

Je ne pouvais pourtant pas vous laisser ainsi, n'est-ce pas, mon garçon?, me
dit mon ami très naturellement. Bonnes
ames!

ames!
Puis mee officiers sont venus me serbrave". Cela significit que j'avais fuit mon devoir, je crois, et j'étais content. Après deux jours et deux muits de voyas, ge en auto et en chemin de fer, je suis ge en auto et en chemin de fer, je suis arrivé à Calais. Je suis tombé là dans une clinique catholique. Si nous y fumes choyés! c'est incroyable. J'y al laissé ma jambe gauche et la petite hanche, comme souvenir de la guerre. Malheureusement j'al été évacué et me trouve maintenant à M... (Angletzrre). Ici aussi nous sommes soignés d'une façon superlativement superbe. Dommage: "I cannot speak". Mais comme on est hom à mon égard. à men égard.

fini de voir des décombres, et de nou-veaux décombres paraissent aux regards. Trois heures dans ce décor, et c'est l'ame navrée que nous regagnons la gare, aux abords de laquelle l'heure plus avancée a cependant amené enfin un tout

1

avancee a cependant amene enlin un tout petit peu de circulation.

Sans grand débaliage de passeports, nons entrons sous le hall par l'endroit qui servait autrefois de sortie, et gagnons le quai où le train déjà se trouve

De nombreux autres trains encombrent les voice. Près du nôtre s'en trouve un transportant vers le front toute une troupe de tout jeunes soldats.

A 3 h 45 le convoi s'ébranle, et voilà'.

commencée la dernière étape de notre

long voyage.

Longue encore fut cette étape, et de plus, morose comme une veille. Les compartiments n'étaient pas éclairés. Une petite bougie-veilleuse que j'avait pris la pente bougie-veilleuse que j'avaié pris la précaution d'omporter jetait sur les visages sa clarté vacillante et douteuse. Le long des parois et au platond s'allongeaient des ombres dansantes. Et au dehors, sur les champs couverts de neige et où, dans la clarté vesperale, s'estompaient encore deci delà des ruines, des trappèdes des parties des vestiges des des tranchées, tous les vestiges des champs de bataille, la nuit s'étendait

Aerschot, 11/2 houres d'arrêt, puis voici que nous approchons de nouveau de la ligne des forts et des anciens travaux de défense. La lune se mire dans la glace luisante des vastes étendues în ondées et gelées. Lierre, faiblement éclaionnes et geres.

rée, laisse voir les ruines de ses mais sons. Puis les hamières se font plus nombrouses; à l'horizon paratt la baée lumineuse qui insigne l'emplacement d'An-

Vere.
Sept houres et demie somment. Pen d'instante après nous pénétrons dans la grande gare, jadis si animée, aujour-d'hui infiniment plus caline.

FIN.

्राच्या प्रदेश प्रदेश हैं जो की जो हैं जो हैं जो कि जो है जो ह

nin. 4. Total : 8.

Excusez mou griffonnage, je sula cou-né et vous comprenez qu'il n'est pas les d'écrire.

ssó d'ecrire.
Plus tard je vous raconteral quotques
pisodes de ma vie militaire.
Consigno: Aux personnes qui sont en consigne: Aux personnes qui sont en relation avec la maison, à ma famille, à mas parents, vous direz que je suis tr's légèrement blesse. Compris ? A plus lard M gries pour moi.

Sur le front est

rETROGRADE, 30 nov. (Reuter.) — e "Courrier de l'Armée" écrit : Nos oulpes veulent empécher que les Allemands no s'accroohout qu'ils trouvent sur leur route. Sur le front de Galicie nes opérations

ont eu un résultat favorable. L'armée autrichienne se rotire dans la direction de Cracovie et sur l'autre versant des Darpathes.

Plusieurs de nos régiments se trouvent à hauteur de Cracovie, qu'elles reulent contourner au sud.

L'esprit de nos troupes est excellent.

VIENNE, 30 nov. (Wolff.) - On com-

VAENNE, 30 nov. (Wolff.) — On communique de source officielle que hier rien d'important ne s'est produit sur le front en Pologne et en Galicie.

LONDRES, 30 nov. (Part.). — Selon qui télégraxane de Pétrograde au "Timos" le collaborateur militaire du "Novoie Vremis" par de hommage, aux congrations de le collaborateur minure du Avvoie ve-mia", roud hommage aux opérations de l'armée russe. Toute armée, dit-il, ne pricalt pas en mesure d'arrêter un clan insi impétueux que celui de l'armée alle-mande, de faire échouer les dispositions principales de l'ennemi et de tenir ête, evec calme, contre la pression de masses d'Allemands dans le dos, contre une me-mace sur le flanc et de tenir ses positions de Lodz comme base pour un futur mouvement tournant du flanc gauche alle-

groupe allegand qui pénétra par Strykow et Brzeiny insqu'à l'ouest de Lodz et qui se dispersa ensuite dans la régien de Koluszki, Tuszyn et Rzgow, ne put éviter d'être cerné que grâce à sa force et à l'étendue du front de bataille. Afia de maintenir cette force, il était né cessaire de disposer de six corps d'armée parce que la disposition du terrain était telle qu'il était accessible, de tous les cô-tés, mais aussi facile à évacuer.

Les Aliemands sont maintenant sorrés de tous les côtés et font de grands efforts pour se retirer vers le Nord, sur Strykow, par une ligne qui devient de plus en plus étroite. Les Russes ont dejà occupé Brzesiny et ils ont aussi coupé la retraite aux Allemands par Koluszki Strykow. Le côté est de la ligne a avance dans la direction onest et de ce la cavalerie russe occupe une position de flanc, entre Brzeziny et Glowno. contre les Allemands en retraite et elle ne laisse échapper aucune, occasion pour les attaquer. Vendredi les troupes russes se sont

avancés en différents groupes.

Tous les efforts héroiques des Allemands, en dépit de leur courage extraordinaire et de leur bonne tactique, sont condamnés à rester vains.

Le voyage de Guillaume II

BERLIN, 30 nov. (De source alleman-de.)— L'Empereur s'est rendu, dans la nuit de samodi à dimanche du front ouest air front est. Dans les cercles politiques où se platt à voir dans ce fait le pré-sage d'une victoire.

La guerre anglo-turque

LONDRES, 30 nov. (Reuter.) - Le Presebureau officiel annonce qu'un corps anglais de chameliers, qui était en pa-trouille pres de Bouroun, a livré un violent combat contre les derviches, qui ent été repensaés avec de grandes pertes, après que leurs positions eurent été em-

Dans l'Afrique du Sud

Les journaux anglais donnent quelques relatives à la révolte

núnvellos relatives à la révolte dans l'Afrique du Sud.

Le 28 novembre, on annonca officiellement à Prétoria que le général Louis
Botha avait ataqué, le 26, prés de Kestell, les rebelles, sous le commandement
d'Hendrik Brouwer, et les avait repoussés dans la direction de Nauwpoort. Les
rebelles perdirent 6 morts et 3 prisonniers, dont 2 blessés. Le commando de
Botha eut un mort et un blesaé.

Botha eut un mort et un blessé. Les commandants Ross et Greyling rapportent de Frankfort (Transvan) qu'ils ont fait prisonniers les officiers Fourite, autros. Les troupes gouvernementales ne subirent pas de pertes.

Dans l'Afrique de l'Est

M. Doherty, fonctionnaire des douanes anglais, décrit dans une lettre, un combat qui a eu lieu, le 6 septembre der mier, dans l'Afrique de l'Est anglais, entre 300 Allemands et 250 Anglais, parmi lesquels il y avait des Pungabi's de l'Inde.

"Les morts, cerit-il, ne pouvaient être enterrés ce soir, parce que nous avions à transporter les blessés. De ces derniers même il en resta quelques uns éten dus dans le désert: He passèrent la muit entourés de lions, de léopards et d'hyd-mes. Plusieurs cadavres furent dévors en partie par les fauves. Dès la pointe du jour, les morts ont été enterrés."

PETITES NOUVELLES

M. von Weiser, de Munich, membre du conseil du gouvernement, est place à la tête du gouvernement civil pour le district de Maubeuge.

— M. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a quitté le Havre se rendant à Washington.

Le «Berner Bund» déclare inexacte l'information d'après lauuelle le conseil fédéral suisse aurait pris des mesures pour emp2cher que sa neutralité ne, soit violée par des 20 1 20

On mande de Petrograde, que parmi les hommes du premier ban de la copolisjinie » (réserve territoriale) se trouvent tous les soldats qui ont pris part à la guerre russo-japonaise. Certains d'entre eux sont d'excellents soldats. On ne croit pas qu'ils devront faire du service hors de la Russie.

— Sur la proposition du président de l'Agence internationale de la Croix Rouge à Genève des démarches vont être faites auprès des puissances belligérantes en vue d'ob'enir l'échange de prisonniers qui sont absolument inaptes au service militaire.

Un journal espagnol annouce que 12,000 soldats portugais out traversé le détroit de Gibraltar, se rendant dans la di-

M. Bryan, ministre des Etats-Unis, a manifesté l'intention de ne pas intervenir

dans le conflit entre l'Angleterre et la France dans le contité entre l'Angiererre et la France d'une part et la Colombie et la République de l'Equateur d'autre part, au sujet de la question des stations radio-télégraphiques que les Allemands auraient établies en Amérique du Sud.

- Le navire chargé des cadeaux de Noël envoyés par les enfants américains aux enfants de soldats et de marins qui sont actuellement ou qui furent mêlés à la guerre, est arrivé mercredi dernier à Plymouth d'où il est parti à destination de Marseille.

- A Londres vient de paraître un manuel à l'usage des so'dats anglais qui se trouvent sur le tront ouest. Les phrases françaises qui reviennent le plus souvent dans la conversation sont accompagnées de la prononc ation phonétique.

En voici quelques exemples (voiques : Combien est-ce en argent anglais? (Kon-bec-an ays en arjon anglay.) Combien coûtera ce paquet ? (Kon-bee-an koot-ra se pakay.) Prendre la température (Prandr fah ton-pay-rah-tuyr.)

Je suis fâché de partir. (Jer swee fah-shay de par-teer.) Chacun comprend ce que signifie « Oo ehler-boo-fay * (où est le... manger ?) Ce petit guide pratique est arrangé par Walter M. Gallichan.

- Les journaux anglais mandent que deux grands trawlers ont dragué l'eau sur les lieux où le Bulwark- a fait explosion, pour y chercher des mines sous marines.
L's n'ont rien déconvert.

 En Hollande, quelques jeunes dames vendent des épingles de cravates au profit des réfugiés belges.Les épingies sont rondes et représentent une femme réfugiée conduisant un enfant à la main. Au dessous se lit l'inscription suivante : « Souvenez-vous des réfugiés de 1914. » Les quêteuses sont partout bien accueillies.

L'exécution de Hans Lody

Nous avons déjà parlé de l'exécution, Nous avons déjà parlé do l'exécution, à Londres, de l'officier de marine allemand Hans Lody, condamné à mort pour espionnage. La veille de son exécution, le condamné a envoyé une lettre d'adieu à sa famille, à Suttgart, dans laquelle il dit qu'il est très satisfait de ne pas être exécuté en espion. "J'ai en des juges corrects et intégraux, continue-t-il, et je mourrai comme officier et non comme espion. Puisse ma mort servir au bien-être de la patrie. Adieu. Que Dieu vous garde." vous garde.

L'ETRANGER

Roumanie Au parlement

BUCHAREST, 1 déc. — La Chambre a réélu comme président M. Michael Phorkyde, et le Sénat a réélu son ancien président Busile Missir.

FAITS DIVERS

UN ESCROC. — Depuis quelques jours un individu revêtu de l'uniforme allemand, fait des achats dans les magasins au droit, or lorsque les détaillants veulent toucher le montant de ces bons ils s'aperçoivent qu'i's ont eu affaire à un escroc émérite.

C'est un individu de taille moyenne, trapue ; il a des moustaches et des cheveux blonds. LES VOLS. - On a volé deux blouses de soie et une robe bleue au détri-ment de Mme Middelaer de la Porte aux

D'un camion apparlenant à M. Van de Viet, on a voié un ballot de tianelle.

— Des vétements et des bijoux ont été
voiés au détriment de M. Albertz rue de la

— On s'est introduit au moyen de fausses cleis chez M. Ongers, 1. rae Neuve et on y déroba 12 servicites et un anneau en argent. -Audétriment de M. F. Lauwers, chaussée d'Anvers à Mortsel en a voié un vélo portant la plaque nº 29436.

IMPRIMERIE COMMERCIALE ET DE LUXE "DE VLIJT,

RUE NATIONALE, 54, ANVERS

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES Livres, journaux, revues, circulaires, prix-courants, affiches, factures. Interes de lettres, enveloppes, images mortuaires avec portraits, etc. 3340

Conditions favorables et service urgent

EFFONDREMENT. - Par suite de la violence du vent des murs de maisons incendiées rue Kronenburg et avenue du Sud se sont écroulés pendant la nuit de lundi. Il n'y a pas d'accidents de personnes.

ARRESTATIONS. - On a arrêté un individu qui avait volé une pendule et un vé'o au détriment de M. J. Van Eeckhoven, rue de la Tulipe, 60.

— On coffra également le nommé V., de la rue St-Roch, qui vola des plaques en zinc et des tuyaux de plomb dans les maisons incendiées de la rue des Peignes.

 La police a arrêté un certain X. de la rue Van Artevelde pour vol d'une partie de grains et de maïs. L'officier de police Ridderbeeckx, chargé de l'enquête, est sur la trace des complices de X.

SUITE D'EXPLOSION. - On a admis en traitement à l'hôpital Ste-Elisabeth, le jeune Ed. Van Herwegen, 14 ans, demeu-rant rempart du Kiel 182, qui eut le visage brûlé par l'explosion de cartouches.

UNE FUGUE EN AUTO. - La police recherche un nommé X qui est parti avec l'auto de M. Goes Jos, demeurant rue

On nous prie d'annoncer le dé és de Monsieur Emile CAHEN

Monsieur Emile CAHEN

Administrateur détégu de la Banque Générale Belge; Chevalier de l'Ordre de Léopold

né à Luxembourg le 13 février 1854 est décédé à Anvers, le 30 novembre 1914.

Vu les circonslances actuelles, il n'a pas été envoyé de letres ne faire part.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Kiel dans la plus stricte intimité.

Les amis et connaissance sont priés de considérer le présent avis comme faire part.

part. Rue d'Arenberg, 30.

COMMUNICATIONS

FANFARE ROYALE DE VRIENDEN.
KRING et section des Jonge Breydels .
Dimanche, 6 courant, 8 if h. du metin,
meme de Ste-Oécile, à l'église du Sacré-Ouner,
longue roe des limages. Réunits se local memo de Sto-Cécie, à l'église d l'engre rue des limages Réu Voucsienzang à 10 heures.

Guerre

Dernières Nouvelles

Les Allemands en France et en Belgique

BERLIN, 1 dec. (Wolff. Officiel.) — Le grand quartier général communique: Du théatre de la guerre ouest, il n'y

Sur le front est

BERLIN, 1 dec. (Wolff. Officiel.) - Le BERLIN, 1 dec. (Wolff. Officiel.) — La grand quartier général communique: Un calme complet règre en Prusse orientale et dans le sud de la Pologne. Dans le nord de la Pologne, au sud de la Visule, notre butia de guerre s'est augmenté à la suite des succès meu. onnés hier. Le nombre des prisonniers s'est augmenté de 9,500 homnos, et celui des canons de 18. En out. e nous avons capturé 26 mitrailleuses et des chariots de munitions. riots de munitions.

BERLIN, 2 dec. (Wolff). Officiel. Communiqué du grand quartier général du 1 décembre : En rapport avec le communiqué de

l'état-major russe du 29 novembre, on ajoute co qui suit: Les parties des forces allemandes qui étaient engagés dans la région à l'est de Lodz, avec le flanc droit et l'arrière-garde des Russes, furent cutretenps menacées par de fortes trou-pes russes, venant du sud et de l'est. Les troupes allemandes se retournérent face à face avec le front des nouvenux renforts russes, et firent, dans un comremotis russes, et irent, dans un combat de trois jours, une tronée dans les lignes russes, qui les avaient cernées.

Au cours de ce combat, les Al'emands firent 12,000 prisonniers et capturirent 25 canons, sans devoir en abandonner un des leurs. Presque tous les blessés ont pu être

Les portes étaient évidemment lourdes, par le fait de la situation même, mais elles n'étaient pas "énormes". Ce fut un des plus beaux épisedes de

L'empareur sur le front est

BERLIN, 1 dec. (Wolff.) - Officiel. Le grand quartier général communique : Sa Majosté l'empereur visita hier, pris de Gumbinnen et Darkehmen, nos pes et leurs positions en Prusse orien-tale.

La réunion de la commission du budget en Allemagne

BERLIN, 1 dec. (Wolf.) - Au debut IFERLIN, 1 déc. (Wolf.) — Au début de la séance, le chancelier de l'empire a exprimé sa joie de se trouver au mi-lieu des représentants du peuple. Il loua le bel esprit de l'armée et de la flotte le bel esprit de l'armée et de la flotte et la concorde du peuple allemand. Le chancelier a réservé ses déclarations concerant la situation politique pour la réunion plénière du Reichstag.

Un tremblement de terre en Grèce

ATHENES, 30 nov. — Hier un vio-lent tremblement de terre fut rossenti dans l'ouest de la Grèce et sur les îles de la mer Ionienne. Le foyer du trem-blement était entre Loukas et Corfou. A Leukas plusicurs maisons se sont ef-fondrées. Trois personnes ont étá tuées. Les dégâts matériels sont très grands.

----VILLE D'ANVERS

AVIS

Les épouses des soldats rappelés, à qui la rémunération de milice a été payée la semaine dernière et qui ont recu, à cette occasion. vent se présenter cette semaine-ci comme

feudi, 3 décembre, celles dont la carte porte le n. 1 jusques et y compris 1000; Vendredi, 4 décembre, celles dont la carte porte le nº 1001 jusque et y compris 2400; Samedi, 5 décembre, celles dont la carte porte le nº 2401 ou un numéro supérieur. Les femmes, qui n'ont pas encore touché la rémunération, peuvent se présenter un

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel d'Anvers

des jours susmentionnés.

Audience de mardi

INDELICATESSE. — Lo brasseur Gheyssens avait loue une maison pour Jos. Sm..., et fourni un mobilier de cabaret. Mais Jos. Sm., qui n'avait peutôtre pas un goût prononcé pour la pro-fession de cabarctier, vendit ce mobilier. Cela lui rapporte 3 mois de prison et 26

francs d'amende.

INJURES. — L'agent de police Van
Doosselaere fut insulté par Pierre C. On
condamae celui-ci à 1 mois de prison et 26 fr. d'amende.

AU COURS D'UNE RIXE. - Un cer-

tain Nicolas T., étant dans un cabarct de la rue Basse, blessa grièvement le nommé Van Gemeren, en lui jetant à la tête un verse à bière. T. est condanné à 10 jours le prison. LES PILLARDS. — Le 25 octobre, on

rencontra dans la rue Nationale le nom-mé Van K., portant un ballot de chaus-sures, volées au détriment de l'Etat bel-ge. On le condamne à 1 mois de prison et 26 franca d'amendo

— Pour avoir ellevé un coussin d'un wagon de chemin de fer à la garc du Sud, Jean D. écope de 15 jours de pri-

on.

Le 17 octobre, Jules C. prit qualques bouteilles de vin dans la cave d'une maison incendiée de la rue du Compromis. Comme l'inculpé ne parait pas jouir de toutes ses facultés mentales, on décide de le fatre examiner par le médecin-légiste M. Claus.

TENTATIVE DE CORROPTION. Alph. V. était plus que gai pendant une nuit de l'été dernier et il chanta à tue-tié, ce qui fit qu'un agent de police verbalisa contre lui pour tapage nocturne. V. crut sauver la situation en offrant 2 fr. au gardien de la force publique pour qu'il ne donnât pas suite à l'affaire. Cette tentetive de corrustion est public d'une proposition est public de corrustion est public d'une proposition est public de la force public de la f

rue Simore, 2; M. Roclants 47 ars, ep. do F. Cauterman, avenue Vau Eyek, 11. 4 cafanta sa-dresous to 7 ans. Décès: Sexe mascain, 8; se. e Émin'in, 10. Total: 18. ssauces : Sexe masculin, 4; sexe femi-

Extraits des actes de sociétés deposés au Greffe du Tribunal de Commerce d'Anvers.

Commerce d'Anvers.

BILANS. — Société anonyme "Compagiée Sucrière de Tucuman". A Buenos-Ayres (Bi lan au 31 mars 1914).

— Société anonyme "Bungaar Estates and Development Co Ldd", société anonyme belge. (Bilan au 31 mars 1914).

— Société anonyme "Usinos Franç Snoceka", A Borgorhout. (Bilan au 20 più 1914).

— Société anonyme "Entroprises Hypothécaires et Commerciales", A Anvers. (Bilan au 30 più 1914).

— Société anonyme "Compagnie d'ussurances de l'Espaut", A Anvers. (Bilan au 30 più 1914).

— Société anonyme "Crédit Immobilier Sul-Américain", A Anvers. (Bilan au 30 ayril 1914).

— Société coopérative "Help U Zelve", A

Misteria de Arreita (Erial da 30 dell' 1914).

— Société coopérati e "Help U Zelvo", à Auvers. (Bilan au 31 août 1914).

— Par acte ou date du 10 novembre 1914, M. H. Fasting, nogociaté, à Anvers, déclare retirer la procuration doubée par lei à M. Emite D'Hooge, enissier, à Anvers. Co retrait est fatt par cessation d'engloi.

BILAN. — Sociét snonyme "Caisso Internationale de l'indiation et de Garanio des ppérations en marchandico", à Anvers. (Bilan au 30 juin 1914).

Liste des soldats belges internés en Hollande

Cette liste a ét3 publice avec l'autorisation de la légation belge, d'après les données des bureaux de renseignements à La Haye.

A KAMPEN (SUITE.)

Van Raemdonck, pharm-adj.: De Croot A., adjud.; Cartito Ach., fourr.; Bogaert L., ler sorgest; Mattet L., seeg-maj.; Hollande A., seeg-maj.; Hollande A., seeg-maj.; Hollande A., seeg-maj.; Hollande A., See ligne: Hoyaux Jel., 260 ligne; Beraard M., 260 ligne: Troisfoutaine., 260 ligne; Nov-tinck H., 60 ligne; Van Iloet R., 70 r. 9; forl.; Wauler G., Ce rég. forleresse; Barwelo E., 3e rég. forl.; Beliagre Henri, artill.; Leennetts Fr., artill.; Deneulomeester, artill.; Hoelleberghs J., artill.; Verhulst Jos., to ligne; Crauwels L., 30 ligne; Poulin C., 30 rég. forl.; Wauler G., 260 ligne; Crauwels L., 30 ligne; Poulin C., 30 rég. tort.; Autsen Jacques, 50 ligne; Mincho Louis, 5e ligne; Jigniez Jos., 5e ligne; Mincho Louis, 5e ligne; Jigniez Jos., 5e ligne; Migne; Crauwels L., 5e ligne; Borstet Albert, 5e ligne; Van Geyel M., 6e ligne; Deravet A., 5e l.; De Caluwe R., génie; Govaert G., 5e ligne; Wis H., 5e ligne; Van de Vogel H., 5e ligne; Wils H., 5e ligne; Lefebyre L., 5e ligne; Boost Charl., 5e ligne; Lefebyre L., 5e ligne; Boost Charl., 5e ligne; Lefebyre L., 5e ligne; Wuyts Joa, 5e ligne; Lefebyre L., 5e ligne; Boost Charl., 5e ligne; Lefebyre L., 5e ligne; Wuyts Joa, 5e ligne; Lefebyre L., 5e ligne; Wuyts Joa, 5e ligne; Lefebyre L., 5e ligne; Deupper G., 5e/ligne; Philipsea If, 5e ligne; Wuyts Joa, 5e ligne; Caporal; Dubols Rich, capor.; Poncolet Ant., caporal; Dubols Rich, capor.; Poncolet Ant., caporal; Dubols Rich, capor.; Poncolet Ant., caporal; Dubols Rich, capor.; Borse Rob., caporal; Simons Jules, caporal; Valwaeren Fr., caporal; Simons Jules, caporal; Valwaeren Fr., caporal; Dubols Rich, capor.; Boigne; Beldart Charles, 12e rég. forter; Rayemockers, 5e ligne; Jannes Jul., 5e l; Van Calsem G., 5e ligne; Dovelhoffs Jenn, 5e ligne; Calluy Fr., 5e ligne; Grit; Varrasse E., 12e rég. forter; Manfroid L., 2e rég. fort.; Roelandt Fflix, 3e rég. fort.; Varrasse E., 12e rég. forter; Van Mewenhuite P., 5e ligne; Lemaire L., 3e rég. forter, Se ligne; Dolland Can., 17e rég. fort.; Van Recent II., 2e rég. forter Vosici Lièvin, artill.; Shuydis Joan-J.gènio; Rousselle Cam., génic; Gustin Anl., génio; Deschutter Alox., génie; W. d. Cauwen Cl., génie; V. d. Cauwen Cl., génie; Moorkers H., de règ, fort.; Coppe Jos., de règ, forter; Yandaele R., de règ, fort.; V. d. Slaghmolea de règ, fort.; Van Aorden Ch., de règ, fort.; Sidenbrugge A., de règ, fort.; Tacquet Ch., de règ, fort.; Van Hemelryck, de règ, fort.; Sidenbrugge A., de règ, fort.; De Vloo B., de règ, fort.; Ghysel Th., de règ, fort.; Dath J., de règ, fort.; Ghysel Th., de règ, fort.; Dath J., de règ, fort.; Hoolt H., de règ, fort.; Michiels B., de règ, fort.; Van Brueckel, de règ, fort.; De Bocke J., de règ, fort.; Nys Honri, de règ, fort.; Michiels B., de règ, fort.; Wentless J., de règ, fort.; Nys Honri, de règ, fort.; Wentless J., de règ, fort.; Nys Honri, de règ, fort.; Van Brueckel, de règ, fort.; Trostman G., grenad.; Filliaert L., de règ, fort.; Vanacker V., He r. fort.; Allitt Rich. artiller.; Dejaeghere Viet., art.; Van Hove Eug, art.; Dodupter L., artiller.; Cuvilliez G., 10e ligne; Ghillemin J., 10e ligne; Bartet Seraph., caporal; Vandermolea E., caporal; Nuyleen Arm., caporal; Martin Fern., caporal; Muyldermans P., caporal; Dujardin Aug., caporal; Durand Ch., 7 règ, fort.; Desseyn P., 7e règ, fort.; Desseyn P., 7e règ, fort.; Desseyn P., 7e règ, fort.; De Wito L., 6e ligne; Timpont P., 6e ligne; Nollet Jos., 7e lègne; Mignolet E., 7e rég, fort.; De Wito L., 6e ligne; Timpont P., 6e ligne; Warzee Alph., 7e règ, fort.; Van den Brande, 26e ligne; Mignolet E., 7e r. fort.; De Voegelaer J., 5e ligne; De Valders A., 26e ligne; Roels Charles, génie; Carat Viet., 26e ligne; Bore, Bornaux E., 26e ligne; De Korck L., 28e ligne; De Greef D., 26e ligne; Bracko Aug., génie; De Greef D., 26e ligne; Bracko Aug., génie; De Preyck O., artilletie; Walgradeve F., 26e ligne; De Kreef D., 26e ligne; Tilman Cam., 5e ligne; Van den Brecok MI, sergont.

A ASSEN

Alph. V. était plus que gai pendant une nuit de l'été dernier et il chanta à tue-lebo, ce qui fit qu'un agent de police verbalisa contre lui pour tapage nocturne. V. crut sauver la situation en offrant 2 fr. au gardien de la force publique pour qu'il ne donnât pas sulte à l'affaire. Cette tentative de corruption est punie d'une amende de 26 fr. après une bonne défense de Mire Temmerman.

ETAT-CIVIL D'ANVERS

DECES DU 1 DECEMBRE 1914.

Sexe masculin: J. Coulemeos, a. pr., 97 ann, vout de M. Lambrechts, rue St-Laurent, 57; E. Ceben, banquier, charatier de l'Ordre de Léopold, rue d'Arenheurg, 30.

Seve d'éminin: M. Van de Wasse, institutice, 24 ann, rue Boisot, 4; J.Laysterborgh, 5. pr., 62 ann, rue Boisot, 4; J.Laysterborgh, 5. pr., 62 ann, vouy de L. Technol, Grand Prisco, 46; J. De Hess, 61 ann, 60, de J. Van Ackershi, id.; Palisege M., id.; Desparer Alph., id.; Billiet Joseph, id.; Ram. part François, id.; D'Hamers Am., id.; Lessen Charles, id.; Dellane Men., id.; Desparer Alph., id.; Billiet Joseph, id.; Dellane Coalack, rue de Wasse, institution, 2 ann, vouy de L. Technol, Grand Prisco, 46; J. De Hess, 61 ann, 60, de J. Van Ackershi, id.; Van Campenhout, id.; Beits François, id.; Van Albertan, id.; Van Albertan, id.; Van Albertan, id.; Van Leoveren L., id.; Bresset Edm., id.; Van Leoveren L., id.; Husstele L. id.; De Decker Ch., id.; June Decker Ch., id.; Decker Ch., id.;

Terny Ed., id.; Lembrechts Jeen, M.; Vesheeck Henri, id.; Peolera Emile, id.; Goethala Albert, id.; Buledras Ecyrais, id.; Vidensan J., id.; Schoolmeesters J., id.; Minner Ang., id.; Vidensan J., id.; Schoolmeesters J., id.; Minner Ang., id.; Herraman Fr., artillerie; Massé Pierre, id.; Herraman Fr., d.; Joppen Franchis, id.; Lon, werille Cam., id.; Tortens Alph., id.; Herraman Fr., id.; Nous Henri, it.; Dubois Hertor, id.; Mous Henri, id.; Cossens Alph., id.; Perder, id.; Chiuw Fr., id.; Cleiren Pierre, id.; Schepen Pemi, id.; Verleyen Ed., id.; Van de Velde H., id.; Coppé Joseph, id.; Jacobs Alphonso, id.; Van der Jonekhed, id.; Heuard Gust, id. Ginicol Arl., id.; Recen Alphonso, id.; Van der Jonekhed, id.; Heuard Gust, id. Ginicol Arl., id.; Bescen Alphonso, id.; Verleyen Em., id.; Beschelmen, J., id.; Verleyen Em., id.; Pelasta Th., id.; De Jonebo P., id.; Pelasta Th., id.; De Jonebo P., id.; Herbenck Hyp., id.; De Jonebo P., id.; Herbenck Hyp., id.; De Jonebo P., id.; Speces Joseph, id.; De Vreeze J., id.; Speces Joseph, id.; De Vreeze J., id.; Mommen A., id.; Vlactherels J., id.; Van der Meron, id.; Domarch Alax, IL. Dams Flore, id.; Vidish Horri, M.; Gubts, Id.; Peuoit Arm., id.; Ven General M., id.; Des Winter Jean, id.; Dierickx Pierro, id.; Vidish Horri, M.; Gubts, Id.; Peuoit Arm., id.; De Winter Jean, id.; Dierickx Pierro, id.; Vidish Horri, M.; Gubts, Id.; Peuoit Arm., id.; De Winter Jean, id.; Dierickx Pierro, id.; Vidish Horri, id.; Gubts, id.; Horses Louis, id.; Hormans Victor, id.; Gubts, id.; Nachert Ad., id.; Van Butsele J., artillerie; V. Meulebroeck, id.; Do Cat Louis, id.; Dierickx Pierro, id.; Van Hood H., id.; Revalum Eteone, id.; Van Butsele J., artillerie; V. Meulebroeck, id.; Do Cott, Id.; Minner Alb., id.; Peuoit Arm., id.; Shidiphans, id.; Peuoit Arm., id.

Listo des soldat: malades or blessés soignés en Hollande. A l'hôpit"l Coolsingel, à Rotterdam.

en Hollande. A l'hôpit" Cooisingel, à Rotterdam.

Alles Jean, Ge ligne; Bijsman A., 5e l.;
Van Couteren, 4e forteresse; De Cock F.,
7e ligne; Dupuis F., mitraill.; Van Doorn
Ch., artill.; Estivénard A., carab.; Eays
Jean, 5e régim, artill.; Frissen P., artillerie
de siège; Hoste A., forter.; Van Holsheck
E., fort.; Janssons F., 7e ligne mitraill.;
De Kuiper l'., fort.; Van Kerckhovo., 26e
ligne; Lenz P., artiller. de fort.; De Lange
A., artill. de siège; De Meurcchy A., chass.
A pied; Plomieux, artiller., Liège; l'esit E.,
artill. de place; l'ille Rudoiphe, 24e ligne;
V.d. Spiegel, grennd.; Verkannnen P., 11e
ligne; Van de Wattijue, chasseurs.

Hopital militaire d'Assen;
De Valle E., 2e ligne; V. d. Busselie R.,
2e ligne; Dufermo L., 3e chaes. 3 pied;
Kersse J., sergent; Pulssant J., artillerie.

Hôpital Eudokia, à Rotterdam;
Demet M., 2e chass. 3 pied; [Ruet F., caporal; Hedon Ch., caporal; Lenain H., 2e carab.; Maudens V., fort.inf.; Vlamynek M., artill.; Nijs G., 9e régim., 3e div.

Hopital Institut Pius, & Harderwijk : Hopital Institut Pius, A Harderwijk:
Van Aken G., caporal: Berghgracht, 21e
Ilgne: Fontijn G., Ge ligne: Geerts F., gronadiers: V.d. Gote C., grenad.; Hoslet E.,
artiller: Inycks L., serg.-fourr:, Moes R.,
Co chass. A pied; Midrolet J., 12e ligne;
Philippol E., Ier Inneies; Poncelet V., 2e
grenad.; De Rijek L., Ge ligne; Uitlendale
Se lanciers; Verhaeghen J., artillerio; Veris
A., artiller. de place.

A., artiller. do place.

Hôpital militaire à Zwolle:
Van der Meulen E., grenndier.

**

Hôpital Françols, à Rotterdam:
Arts J., 5e ll'ane; Borremans R., 6e figne;
Bornard J., 14e ligne; Beuvere E. artiller.
do place; Van den Boogaert J.; Chattolain
L., génie; Dellevoux L., 14e ligne; Van Dorpe J., grenad.; Francy L., 2e chass. à p.;
Houliz A., caporal; Heinberg R., 7e ligne;
Janssens C., 5e ligne; Laleux P., 14e l.;
Messin V., 6e chass. à pied; Mourice F.,
25e ligne; Moersman Philemon; Mattens Ant.,
génie; Van Nicauwkerken A.; Pommay Ferd.;
Rose; Siraul Jules, 2e ligne; Van der Slyen
Edouard; Thijs Louis, 26e ligne; Voissier
J., 1er carabin.; Wouters Ch., 2e chasseurs
à cheval.

Maniet A., caporal; v. d. Bogaert C., Branet A., caporal; v. d. Bogaert C., Branet A., caporal; v. d. Bogaert C., Branet A., chass. & p.; Brijs A., arililer. de forter. Bustann R., 3e ligne; Bruynsechs E., brig.; Calleeuw A., brigatier; Chantralu, arilil. de fige; Christals E. carabin.; Dantaln E., 7e ligne; Gubox F., 7e ligne; Haubourdin J., chass. & picd; Herbaut G., marcchal des I.; Soyen F. V., ler Igne; Insbrecht J., Bligne; Krekels J., 3e ligne; Mandelschott A., 2e ligne; Marlin E., carabin. Van Messekeck, génio; Moens J., 2e rég. carabin. \$ Moslacrt A., artiller. de sièce; Moitart H., caporal; Moylon J., ler gubles; Piessens O., forteresco: Pircel H. P., 4e ligne; Pirotte H.: caperal; Pinten E., caporal; Bardijn V., 4e ligne; Rousseam P., carabin.; Badeleer J.-B. serrent; De Smet P., 2fe ligne; Spelers H., 5e ligne; Thioriso V., 6e ligne; Turcq F., artiller. de forter; Valenpout (int.), E., sergent; Van Heorde A., 22e ligne; De Vet Roie, génic; Waulers A., 2e lancters; Wulf Girard, 12e ligne.

(A suivre.) Météorologie du 2 décembre Lever du soleil 7 h. 23 matin Goucher du soleil 3 h. 40 soir Lever de Ia lune. 2 h. 53 soir Coucher de la lune. 7 h. 30 matin

Commerçants

et entrepreneurs Homme marié, meilet la comptabilité, se présente pour faire factures ou autres écrit, pendant quel-ques houres par jour

Demoiselle diplomes duarter.—S'adresse

A louer beau quart.

W. C., gas et eaude-la-ville à l'étage,
rue Edouard Pecher
37, près gare du Sud

ureau à louer,2 pl. rez-de-chaussée, centre de la ville. Adr. bur. du journ. 2370 Avis aux sinistres

louer superis app.
français, tout confort moderne, six places. Situation centre.
Prendre adresse bur.
du journal.
3408

LES

SŒURS DE NOTRE-DAME Avenue du Sud 38 ouvriront les classes de l'EXTERNAL

SUPERIEUR Jeudi 3 Décembre

PENSIONNAT

ESSCHEN (Frontière)

Ce pensionnat, dirigé antérieurement par les Sœurs Franciscaines de Rozendaal et actuellement par les Sœurs du Sacré-Cœur de Marie de Berlaer, s'ouvrira le 1 décembre

prochain.
Les inscriptions seront reçues à Anvers. au couvent des mêmes sœurs, rue de l'Eglist 17!, tous les jours de 2 a 4 heures. Prix de la pension 400 fr.

Impr.-édit . A. Benov, rue Coquilbat, 9

DENTISTE-SPECIALISTE Jos. Moestermans

CABINET DENTAIRE 18. RUE OMMEGANCK 18, ANVERS

Sans de bonnes dents, personne ne peut maintenir sa santé au suprême degré

dents, dentiers artificiels Spécialité en or et platine

BULLETIN D'ABONNEMENT

Journal "La Presse a Anvers, 54, Rue Nationale, 54, Anvers TÉLÉPHONE 2214

Adresse localité. déclare prendre un abonnement de mois au journal « LA PRESSE » et désire le recevoir GRATUITEMENT jusqu'au 31 décembre 1914. Le 1914

Le soussigne (nom)

Signature. Découper ce bulletin et le remplir à l'adresse de « LA PRESSE », and PRIX POUR TOUTE LA BELGIQUE Fr. 12 Nationale 54, Anvers.

9 mols fr. 9.-- 4 6 mols fr, 6,-; 4 mois fr. &-

Lever de la lune. 2 h. 53 soir Coucher de la lune. 7 h. 30 matin Pleme lune le 2 décembre . 6 h. 21 soir Dernier quartier le 10 déc. 11 h. 32 matin Nouvelle lune le 17 déc. 2 h. 35 matin Premier quartier le 24 déc. 8 h. 25 matin Haute maree à Anvers 2 déc. 2 h. 51 matin 3 h. 13 soir 3 m 3 h. 34 m 3 h. 54 m 4 h. 13 m 4 h. 34 m Guisinière demande place, connaissant lonne cuisine-hourgeoise, 32 rue de la fus gaz, éclairage destrique, 28, r. Van Delt hufv. goed op biogre der keuken ver plaats voor alle werk, Oude Heirhaan 2, Ste-Anna.

3418

Guisinière demande delle chambre garnie de la chambre garnie de la

Teune fille domande trav, bureau, dae tylographie à domicite ou quelques heures par jour. — Rép. K. W. bur. du journ 3409 RelieCHAMPRE GARNIF BelieCHAMBRE GARNIE

pour les conditions s'adresser 3287 leures référ. conn. à fond les deux langues A louer petite clamber members much honorable, rue Catherine Beers.

ou semaine : ecrire,
Aerts, rue de la Couronne 110, Borgerht.
d3292

line lingère confect
toule lingerie, été
toujours dans grande
3342

Toujours dans grande maison, dés. journée 7 rue Albert. 3422

TORTUGAIS, par Dile dipl. 77 rue St-Vincent, Anvers. 3415

| ccons. — Arithm., géom., irigon., algébre. analyt., desc., phys. chim. — Prix très modèrés. Succès certain. Ecr. P. W. bureau journ. 3412

| louer chez professeur lange hamb, meubl. ou non, leçons grat. A.B. bureau du journal. 3421

| louer beau rez-dec chamb, garn. 4 rue Mirœua, garn. 4 rue Mirœua, garn. 4 rue Mirœua, garn. 4 rue magasius ecuries, ateliers o quarter.— S'adresset quarter.— S'adresset analytic de la consiste de la cons

Trégente donne le-cons franç, damand, toutes les branches, S'adr, U. X. bureau du journal, 2014 du notaire Van Diest True St Joseph, 3411 A louer beau rez-de-chaussee avec jar-din, 5 places, rue du Meeting 16. S'adress.

3362 245 longue rue des Images. Beau quartier garní à louer, 14 rue du Bélier. 3392

ATELIERS DE A louer, jolie maison hourgeoise avec jardin, 5 r Haringrode, au besoin pour court terme. S'adresser 137 Réparations et mise